

De retour de Genève, l'horloger de Besançon Utinam vise le grand export

La petite entreprise se structure pour conquérir des marchés hors Europe. Elle revisite ses horloges contemporaines pour mieux les séduire et les embarquer sur les salons du monde entier.

[Ajouter à mes articles](#)[Commenter](#)[Partager](#)[Arabie Saoudite](#)[Doubs](#)

Mi-avril, Utinam était présent au salon Time to Watches de Genève. (Utinam)

Par **Monique Clémens**

Publié le 19 avr. 2024 à 08:35 | Mis à jour le 19 avr. 2024 à 08:46



Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Remarqué pour ses horloges monumentales et spécialisé dans les horloges murales ou de parquet contemporaines, l'horloger créatif du Doubs veut accélérer sur le grand export. Après New Delhi, en mars, où il a participé au salon « Art de vivre à la française » organisé par Business France, aux côtés de maisons comme Baccarat, Ligne Roset ou Peugeot Saveurs, Philippe Lebru, le fondateur d'Utinam, est allé montrer son savoir-faire aux salons horlogers de Genève.

Ces rendez-vous internationaux, organisés mi-avril dans différents lieux de la ville suisse, sont devenus incontournables pour les acteurs de la planète horlogère. Parmi eux Time to Watches, [Watches and Wonders](#) ou encore la Geneva Watch Week de Beau Rivage. Utinam était présent sur les trois.

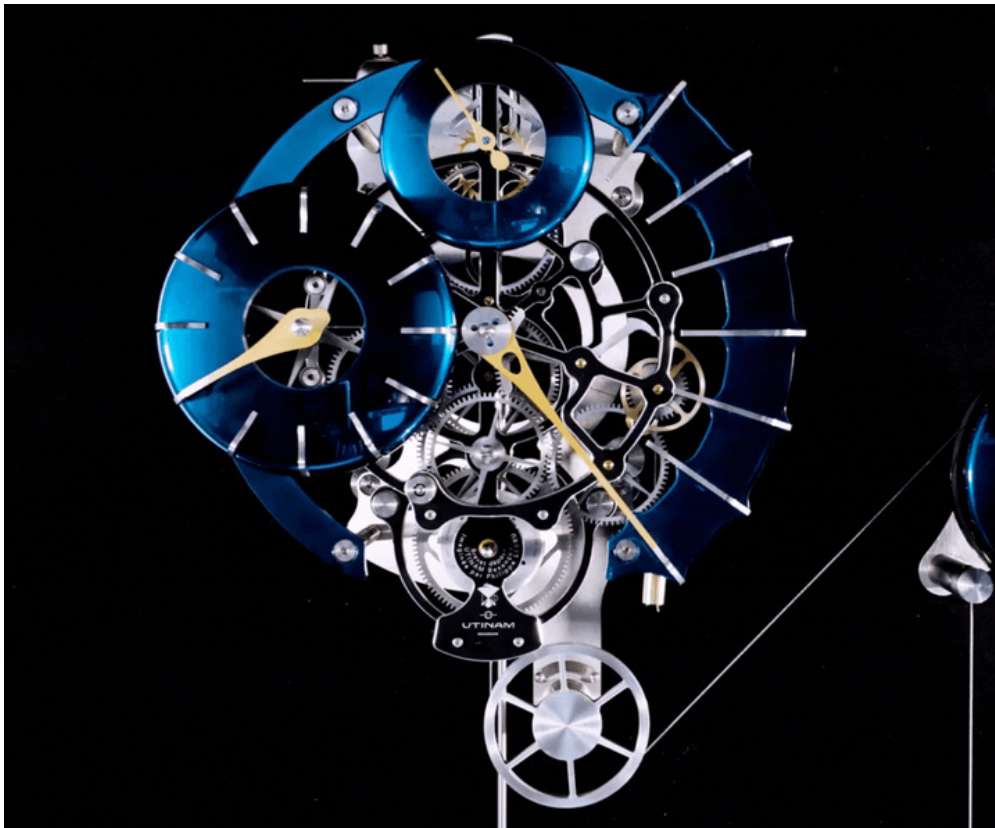
LIRE AUSSI :

• À Morteau, Yema équipe sa montre iconique d'un mouvement manufacture ultraplait

« À New Delhi et à Genève, nous avons amené les quatre modèles d'horloges qui peuvent nous ouvrir les portes du grand export, et que nous avons adaptés avec des matériaux plus nobles, comme le bronze massif pour Constance, notre première horloge, à l'origine en inox », explique Philippe Lebru, de retour de Genève. « Ces modèles affichant des prix plus élevés présentent des marges qui nous permettent de financer les frais d'approche de ces marchés. »

« Un marché à temps long »

À côté de Constance, sur le stand d'Utinam à Genève, étaient présentés les modèles [Pop Up](#), Lala et Ballastographe, le dernier-né avec régulateur rétrograde, une nouvelle évolution de son mouvement suspendu à équilibrage automatique.



Le « Ballastographe », nouveau modèle d'horloge, a été dévoilé sur les salons de Genève. (Utinam)

Sur le salon Watches and Wonders, Utinam a ainsi entamé des discussions prometteuses pour accéder à des marchés importants comme ceux des Etats-Unis, de la zone Pacifique et de l'Arabie saoudite. « On relance le développement de produits pour ces pays », confie l'horloger qui repart déjà pour le salon du design de Milan, avant Monaco en juin, puis Singapour et Shanghai à l'automne.

Philippe Lebru indique avoir structuré sa petite entreprise pour accélérer sur ces ventes hors Europe. Avec lui, ils sont trois à assurer l'activité commerciale, sur une équipe de 14 salariés au total. « On investit sur un marché à temps long, on est disponible pour le faire maintenant qu'on a livré tous nos projets [d'horloges monumentales](#) », précise-t-il. Le dernier chiffre d'affaires d'Utinam a atteint 1,9 million d'euros, il espère atteindre 3 à 5 millions d'euros d'ici 2026, dont 70 % à l'export.